

XVIIIème CONGRES INTERNATIONAL DE L'ARIC  
Du 26 au 29 octobre 2021 à l'université de Nice Côte d'Azur

**L'interculturel par temps de crises**  
**Regards croisés à l'aune des bouleversements contemporains**

**Symposium en hommage au Professeur Claude Clanet**  
Organisé par Zohra Guerraoui

Aux côtés de Pierre Dasen, Geneviève Vermès et Jean Retschitzki et bien d'autres, Claude Clanet, Professeur à l'Université de Toulouse, a participé à la création de l'ARIC il y a 35 ans. Dès le début des années 80, dans un contexte global d'intensification des migrations et d'échanges internationaux, propices aux interpénétrations de cultures, il introduit les problématiques interculturelles dans ses enseignements et ses activités de recherche. Son but consistait à comprendre et traiter les dysfonctionnements générés par les contacts culturels, plus particulièrement au niveau de « l'être psychologique » trop souvent oublié, selon lui. C'est ainsi qu'il lance et ancre à l'université Toulouse-le Mirail, aujourd'hui Toulouse Jean Jaurès, ce champ épistémique nouveau de l'interculturel.

Engagé politiquement, occitanophone, penseur et défenseur de la psychologie interculturelle, ses travaux interrogeaient les impasses idéologiques soulevées par les politiques françaises de gestion de la différence culturelle. Inspiré par l'œuvre de Roger Bastide, il a centré sa réflexion sur l'entre-deux culturel, visant à étudier les individus, produits et producteurs de culture, pris dans des situations de contact de cultures.

Parmi ses principales contributions dans le domaine interculturel, nous retenons sa compréhension de l'intégration psychique d'une pluralité de références culturelles subjectivées à travers le concept « d'interculturalisation ». Dans cette perspective, « les références culturelles seront réinterprétées, elles vont se combiner, interagir les unes sur les autres, et de ce fait ne sauraient être réductibles à aucun des pôles culturels en présence » (Clanet, 1990).

C'est autour de ce concept « d'interculturalisation » sur lequel il a travaillé durant les vingt dernières années de sa carrière universitaire que se structure ce symposium. Ses anciennes étudiantes (Elaine Costa-Fernandez, Elisabeth Regnault et Zohra Guerraoui) et collègue (Odile Reveyrand-Coulon) se proposent chacune de rendre compte, à partir de leurs travaux, de la pertinence de ce concept pour penser le paradoxe et la complexité du traitement psychologique (mécanismes, postures, stratégies, attitudes, comportements) de l'hétérogénéité culturelle, dans un entre-deux où la rencontre avec l'autre est génératrice de processus de dépassement des appartenances et donc de création.